

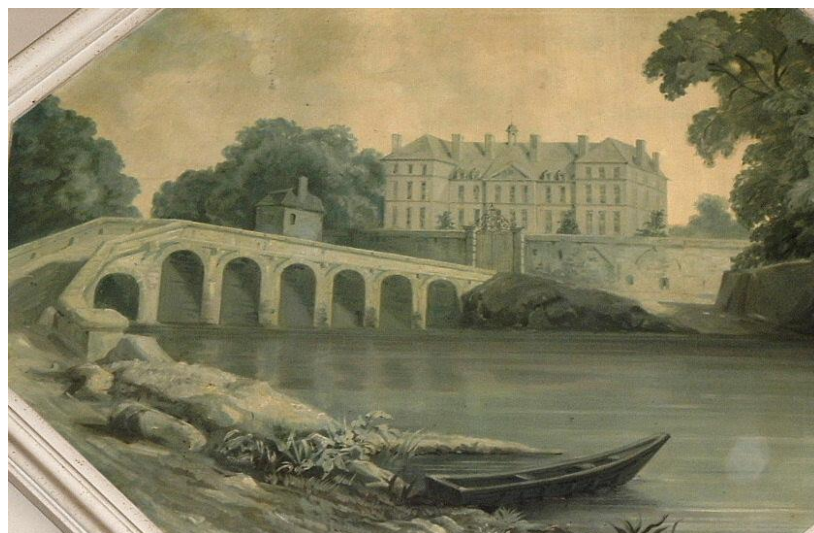
Les Ponts, La Bourbince, Le moulin

De Gévelard

Actuellement, pour entrer ou sortir de Gévelard, on emprunte obligatoirement un pont afin de franchir une rivière ou un canal alors que nos ancêtres Celtes ou Gaulois utilisaient un gué pour traverser le méandre de la Bourbince dans lequel s'est construit notre village. Ce gué et ce méandre sont d'ailleurs à l'origine du nom de notre localité.

Le plus ancien pont cité dans les textes, construit au 12^{ème} siècle, se trouvait en face du château à une centaine de mètres en aval de celui-ci. Nous avons vu

sur le panneau de départ que Richard Cœur de Lion l'avait emprunté en 1190 avec 20 000 anglais lors de la 3^{ème} croisade. Ce pont a duré longtemps, mais a été remplacé par un autre pont à 7 arches dont nous produisons une aquarelle. Ce dernier a été détruit en



1844 après la construction d'un nouveau pont sur le site actuel. Il utilise le nouveau tracé de la route départementale n'empruntant plus le parc du château. Celui que vous voyez est la 3^{ème} version et nous vous présentons les photos des deux versions précédentes modifiées au début du 20^{ème} siècle et vers 1970.

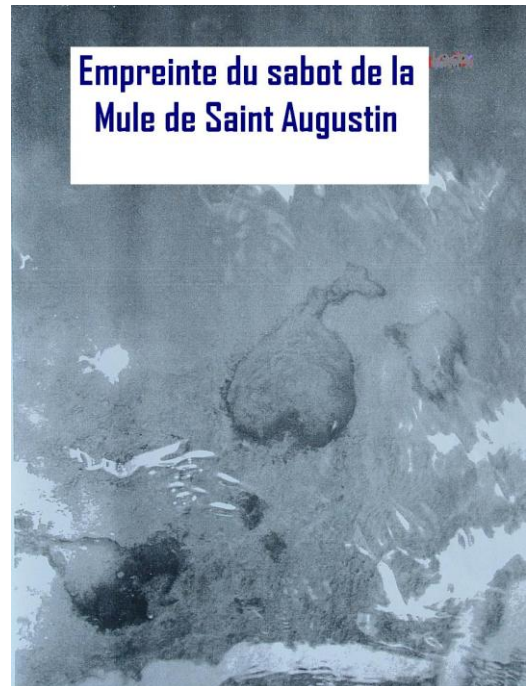
L'autre pont sur la Bourbince est le pont Saint Pierre sur la route d'Oudry. Autrefois ce pont n'était qu'un gué, puis ensuite ce que nos anciens appelaient « la planche St Pierre » qui était en fait une vulgaire passerelle en bois. Pourquoi ce nom de St Pierre ? L'explication mérite quelques lignes, car toute légende a un brin de vérité.

En 595 le Pape Grégoire le Grand envoie celui qui allait devenir le deuxième Saint Augustin, Saint Austin de Cantorbury, évangéliser les « Angles » et leur apporter le culte de Saint Pierre. Il traversa notre région avec une escorte d'une cinquantaine de moines chevauchant des

mules. Dans les villages où il s'arrêtait, il demandait à la population de nourrir sa petite troupe et de poursuivre la vénération de ce saint en construisant une chapelle sous le vocable de Saint Pierre es Liens.

Nous sommes sûrs qu'il a séjourné un certain temps à Autun, bloqué par les intempéries. En effet, ayant été hébergé et bien traité par l'évêque des lieux lors de l'hiver extrêmement rigoureux de 595-596, il fit accorder au diocèse d'Autun, par le pape Grégoire, un « pallium » distinction normalement réservée à un archevêché. De plus il est aisé de suivre sa route, car des chapelles portant le vocable de Saint Pierre es Liens existent à ... Curbigny, Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie, Dyo, Amanzé, Gévelard, Dompierre sous Sanvignes Il empruntait une route directe, variante de la fameuse Via Agrippa entre Rome et Autun.

Les Gévelardais du moment ont du l'apprécier, car les mules étaient très chargées au départ de la troupe pour rallier Autun, via Dompierre. Cette troupe emprunta le gué Saint Pierre et **la mule de l'évêque** encore plus chargée que les autres, laissa l'empreinte de son sabot dans la pierre centrale du gué. La photo ci-contre l'a immortalisée.



Quelques mots sur la Bourbince, petite rivière de 114 kilomètres traversant le bassin minier avec plusieurs sources voisines du Creusot ou de Montchanin. Avant de se déverser dans l'Arroux, un affluent de la Loire en amont de Digoin elle a de magnifiques berges ayant inspirées Jean Laronze dont une reproduction se trouve sur le panneau du peintre. Cette rivière a longtemps été utilisée pour le flottage des bois jusqu'à la Loire. Nous avons pensé ajouter quelques photos du moulin de Gévelard et du bief amont de la Bourbince qui l'alimente car elle était une source hydraulique non négligeable.

Ce moulin a du marcher très longtemps, car on en trouve des traces dans les aveux et dénombrements des Seigneurs locaux, probablement depuis le moyen âge jusqu'à son arrêt dans les années 1980 avec une puissance voisine de 75 chevaux.